

Revue internationale Animation, territoires et pratiques socioculturelles
International Journal of Sociocultural community development and practices
Revista internacional Animación, territorios y prácticas socioculturales



Numéro 16 (Automne 19) : Modalités et défis de l'animation en Afrique

Issue 16 (Autumn 2019): Modes and challenges of sociocultural community development in Africa

Número 16 (otoño 2019): Modalidades y desafíos de la animación en África

Jean-Marie Lafortune

Number 16, 2019

Modalités et défis de l'animation en Afrique
Modes and challenges of sociocultural community development in Africa
Modalidades y desafíos de la animación en África

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1099140ar>

DOI: <https://doi.org/10.55765/atps.i16.446>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département de communication sociale et publique, Université du Québec à Montréal

ISSN

1923-8541 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Lafortune, J.-M. (2019). Numéro 16 (Automne 19) : Modalités et défis de l'animation en Afrique. *Revue internationale Animation, territoires et pratiques socioculturelles / International Journal of Sociocultural community development and practices / Revista internacional Animación, territorios y prácticas socioculturales*, (16), i–iii. <https://doi.org/10.55765/atps.i16.446>

© Jean-Marie Lafortune, 2019



This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>



Présentation

Numéro 16 (Automne 19) : Modalités et défis de l'animation en Afrique

Jean-Marie Lafortune

Rédacteur, Revue internationale Animation, territoires et pratiques socioculturelles
Professeur, Département de communication sociale et publique, Université du Québec à Montréal (UQAM), Canada
lafortune.jean-marie@uqam.ca

L'histoire récente de l'animation en contrées africaines couvre deux périodes distinctes : 1) l'après Seconde guerre mondiale (1945-1960), au cours de laquelle l'État-Providence qui s'était mis en place dans les métropoles avait atteint les colonies et favorisé l'implantation de cette fonction, parfois à titre professionnel, et de premiers réseaux d'équipements pour accueillir les activités ; 2) l'après indépendance ('1960), où la volonté politique et les subsides font défaut, alors que tant d'autres défis sont à relever. On observe pourtant la réactivation de l'animation et de ses réseaux depuis le début du 21e siècle alors que divers problèmes auxquels se confrontent maint pays africains, d'ordre sanitaire certes, mais aussi d'accès à l'espace public, requiert une intervention socioculturelle plus structurée.

Analyses

Longtemps utilisée comme outil de propagande politique, les radios se sont émancipées ces dernières années en République démocratique du Congo. Administrées par la société civile, elles jouent un rôle prépondérant dans la défense des droits et libertés publiques. Leurs émissions dérangent le pouvoir établi, mais recueillent l'assentiment du peuple car elles dénoncent les abus, informent plus adéquatement et accordent une voix à la communauté pour discuter de questions d'intérêt commun. Valentin Migabo indique cependant, dans son article intitulé « La radio communautaire et le défi d'accès à l'information publique en période de crises en Afrique : l'exemple de la RDC », que les conditions dans lesquelles elles fonctionnent sont déplorables et qu'elles font face à une grande vulnérabilité.

L'histoire de l'action communautaire en Tanzanie remonte à la fin de la Seconde Guerre mondiale. Depuis lors, de nombreuses améliorations ont été apportées, même après l'indépendance (1961). Les activités qui sont menées sont issues des communautés elles-mêmes. À cet égard, les agents de développement font de leur mieux pour identifier les ressources locales disponibles en collaboration avec les membres de la communauté afin d'assurer la pérennité des différents projets à travers le pays. Dans son texte « Community development practices in Tanzania: issues and challenges », Bernard Ndiege appelle à une meilleure formation des travailleurs concernés, l'adoption d'une approche nationale et la réalisation de recherches plus approfondies.

La musique est un véhicule de promotion de valeurs utiles à la construction d'un sentiment national en Côte d'Ivoire, à l'instar d'autres pays africains à la suite de leur indépendance. Si elle évolue avec l'histoire du pays, les valeurs qu'elle propose aujourd'hui à la jeunesse l'éloigne d'une édification citoyenne, selon Emmanuel Gala Bi Tizié, Koffi Roland Bini et Alice Rachel Gala Tizié Lou Fewezan. Ils déplorent ainsi, dans leur article « Créativité musicale et culture citoyenne chez les jeunes en Côte d'Ivoire », qu'après le Zouglou et le Mapouka, plus engagées, le Coupé-décalé, qui s'impose depuis vingt ans, rompt brutalement avec cette tradition. Après enquête, ils estiment que ce choix artistique est attribuable à la peur de représailles politiques et à une course à l'argent.

L'animation socioculturelle se définit en Algérie dans le contexte de l'évolution sociale qui a suivi la période de l'indépendance. Le texte d'Aïcha Boukhrissa, « L'animation socioculturelle et l'espace public algérien », vise à situer le sens de l'expression et les activités auxquelles ce courant d'intervention a donné lieu dans ce nouvel environnement socioculturel, économique et politique. Trois exemples étaient la thèse d'un plus grand usage des outils artistiques au sein des mouvements sociaux, notamment à Oran, pratiques qui semblent culminer depuis février 2019 dans la contestation de l'ordre politique et l'organisation des « Vendredire » afin de porter la parole citoyenne dans l'espace public de la rue et des médias.

Les activités s'arriment davantage au développement socioculturel lorsqu'elles se déploient loin de la capitale algérienne, comme nous le rapportent Redouane Touati et John Traxler dans leur article « The Kabyle Community: Towards a People Centred Socio-cultural Development ». Cette région où vit la communauté amazighe (berbère) a beaucoup souffert de sa géographie montagneuse et de sa marginalisation par les autorités. Ces conditions ont renforcé l'esprit d'appartenance, de solidarité et de coopération. Pour surmonter leurs problèmes et développer leur communauté, les villageois délaissent les initiatives gouvernementales et optent pour le développement axé sur les personnes en mobilisant des outils artistiques.

Dans leur texte intitulé « Les influences du maraboutage sur la performance en football des équipes navétanes », Hameth Dieng, Assane Diakhate et Adiar Ngom tentent de comprendre comment cette pratique aux limites de l'envoûtement et de la religion détermine le niveau de réussite des joueurs dans la mesure où les représentations, les normes et les valeurs qui lui sont attribuées semblent conditionner leurs attitudes et conduites. Leur étude menée dans la Zone 5 de la commune de Saint-Louis (Sénégal) illustre comment l'intériorisation des dispositions induites par ce spiritisme constitue une contrainte qui ajuste, d'une part, leurs manières de faire, d'être et de se sentir dans le football et consacre, d'autre part, la place et l'importance du maraboutage dans le football amateur.

Hors thème

À partir d'une réflexion théorique sur les principales limites de la sensibilisation sociale interculturelle, antiraciste ou pro-conviviale, telle que mise en œuvre en Espagne, l'article de Daniel Buraschi et Maria-Jose Aguilar-Idañez, « Más allá de las campañas de sensibilización:

el empoderamiento comunicacional como estrategia de intervención », propose une voie de dépassement. L'intervention sociale axée sur l'autonomisation communicative doit ainsi générer un sentiment d'auto-efficacité communicative, intégrer l'appropriation technologique, comprendre par la lecture critique des médias et la réflexion, acquérir des compétences dialogiques et participatives, développer la capacité de créer et de développer en collaboration des actions de communication ayant un impact sur les imaginaires sociaux.

Les activités que relatent Noémie Maignien et William-Jacomo Beauchemin, dans leur texte « Expérimenter les hybridations entre recherche-crédation et médiation : pour une rencontre entre institutions culturelles et marges », s'inscrivent dans une approche d'épistémologie sociale critique et visent à la fois à rendre compte des différentes perspectives situées des groupes et individus marginalisés parties prenantes du projet et à faciliter la construction collective de connaissances autour de l'accès aux arts et à la culture. Le Laboratoire Culture Inclusive, animé par l'organisme Exeko (Québec), mêle ainsi des pratiques propres à la recherche-crédation, à l'ethnographie collaborative, à la médiation culturelle, au théâtre invisible, à la création littéraire et aux arts visuels.

Le prochain numéro de la Revue aura pour thème « La recherche en animation ». La date de tombée pour soumettre un article ou un compte rendu pour ce numéro est le 28 mars 2020 (voir consignes : <https://edition.uqam.ca/atps>). Nous acceptons également en tout temps des textes à paraître dans la section hors thème.

Bonne lecture !



Presentation

Issue 16 (Autumn 2019) : Modes and challenges of sociocultural community development in Africa

Jean-Marie Lafortune

Editor, Journal Sociocultural community development and practices
Professor, Department of social and public communication, University of Quebec in Montreal, Canada
lafortune.jean-marie@uqam.ca

The recent history of sociocultural community development in African countries covers two distinct periods: 1) the post-World War II (1945-1960), during which the Welfare state, which had set itself up in the metropolises, had reached the colonies and encouraged the establishment of this function, sometimes as professionals, and of the first networks of equipment to accommodate activities; 2) the post-independence period ('1960), when political will and supply are lacking, while facing so many other challenges. Yet signs of the reactivation of sociocultural community development and its networks are observed since the beginning of the 21st century while various problems confront many African countries, of a health nature certainly, but also of access to public space, requires better structured sociocultural intervention.

Analyses

For a long time used as a tool of political propaganda, radio stations have emancipated in recent years in the Democratic Republic of Congo. Administered by civil society, they play a leading role in defending public rights and freedoms. Their broadcasts disturb the established power but garner the consent of the people because they denounce abuses, better inform and give the community a voice to discuss issues of common interest. Valentin Migabo shows, however, in his article entitled « La radio communautaire et le défi d'accès à l'information publique en période de crises en Afrique : l'exemple de la RDC », that the conditions under which they operate are deplorable and that they face a great vulnerability.

The history of community action in Tanzania dates back to the end of the Second World War. Since then, many improvements have been made, even after independence (1961). The activities that are carried out come from the communities themselves. In this regard, development officers do their best to identify local resources available in collaboration with community members to ensure the sustainability of the projects across the country. In his text "Community development practices in Tanzania: issues and challenges", Bernard Ndiege calls for better training of affected workers, a national approach and more in-depth research.

Music is a vehicle for promoting values useful for nation building in Côte d'Ivoire, like other African countries following their independence. If it evolves with the history of the country, the values it proposes today to the youth remove it from a civic edification, according to Emmanuel Gala Bi Tizié, Koffi Roland Bini and Alice Rachel Gala Tizié Lou Fewezan, who deplore in their article « Créativité musicale et culture citoyenne chez les jeunes en Côte d'Ivoire », that after the Zuglou and the Mapouka, more committed, the Coupé-décalé, which has been established for twenty years, abruptly breaks with this tradition. After investigation, they suggest that this artistic choice is due to fear of political retaliation and race for money.

Sociocultural community development is defined in Algeria in the context of the social evolution that followed the independence. The text by Aicha Boukhrissa, « L'animation socioculturelle et l'espace public algérien », aims to situate the meaning of the expression and the activities that this current of intervention has given form in the new sociocultural, economic and political environment. Three examples support the thesis of a greater use of artistic tools within social movements, particularly in Oran, a practice that seems to culminate in the demonstration against the political order since February 2019 and the organization of "Vendredire" to bring citizens' voices to the public space on the street and to the media.

Activities are more closely linked to sociocultural development when it unfolds far from the Algerian capital, as Redouane Touati and John Traxler report in their article « The Kabyle Community: Towards a People Centred Socio-cultural Development ». This region where the Amazigh (Berber) community lives has suffered greatly from its mountainous geography and marginalization by the authorities. These conditions have strengthened the spirit of belonging, solidarity and cooperation. To overcome their problems and develop their community, villagers are moving away from government initiatives and towards people-centred development by mobilizing artistic tools.

In their text entitled « Les influences du maraboutage sur la performance en football des équipes navétanes », Hameth Dieng, Assane Diakhate and Adiarra Ngom are trying to understand how this practice at the limits of witchcraft and religion determines the level of success of the players to the extent that the performances, the norms and values attributed to it seem to condition their attitudes and behavior. Their study conducted in Zone 5 of the municipality of Saint-Louis (Senegal) illustrates how the internalization of the dispositions induced by this spiritism constitutes a constraint that adjusts, on the one hand, their ways of doing, to be and to feel in football, and consecrates, on the other hand, the place and importance of « bewitchment » in amateur football.

Open section

Based on a theoretical reflection on the main limits of intercultural, anti-racist or pro-convivial social awareness, as implemented in Spain, the paper of Daniel Buraschi and Maria-Jose Aguilar-Idañez, « Más allá de las campañas de sensibilización: el empoderamiento comunicacional como estrategia de intervención », proposes a way forward. Social intervention focused on communicative empowerment must generate a feeling of communicative self-efficacy, integrate technological appropriation and understanding through critical reading of the media, acquire dialogical and participatory skills, to develop the capacity to create and develop in collaborative communication actions having an impact on social imaginaries.

The activities recounted by Noémie Maignien and William-Jacomo Beauchemin, in their text « Expérimenter les hybridations entre recherche-création et médiation : pour une rencontre entre institutions culturelles et marges », aim in a critical social epistemology approach at reflecting both the different perspectives of marginalized groups and individuals involved in the project and facilitating the collective construction of knowledge about access to arts and culture. The Laboratoire Culture Inclusive, led by the organization Exeko (Québec), combines for this purpose research-creation, collaborative ethnography, cultural mediation, invisible theatre, literary creation and visual arts.

The next edition of the Review will have for theme « Research in sociocultural community development ». The deadline to submit an article or a report for this edition is March 28th, 2020 (see instructions: <https://edition.uqam.ca/atps>). We also accept any time texts to appear in the open section.

Enjoy the reading!



Presentación

Número 16 (otoño 2019) : Modalidades y desafíos de la animación en África

Jean-Marie Lafortune

Redactor, Revista internacional Animación, territorios y prácticas socioculturales
Profesor, Departamento de comunicación social y pública, Universidad de Quebec en Montreal, Canadá
lafortune.jean-marie@uqam.ca

La historia reciente de la animación en regiones africanas abarca dos períodos distintos: 1) la posguerra mundial (1945-1960), durante la cual el Estado de bienestar que se había establecido en las metrópolis había llegado a las asentamientos y favorecido la implantación de esta función, a veces a título profesional, y de primeras redes de equipos para acoger las actividades; 2) la era posterior a la independencia (1960), en la que faltan la voluntad política y los subsidios, mientras que quedan por afrontar muchos otros desafíos. Sin embargo, se observa la reactivación de la animación y de sus redes desde principios del siglo XXI, mientras que diversos problemas a los que se enfrentan muchos países africanos, ciertamente de orden sanitario, pero también de acceso al espacio público, requiere una intervención sociocultural más estructurada.

Análisis

Las emisoras de radio se han emancipado en los últimos años como instrumento de propaganda política en la República Democrática del Congo. Administradas por la sociedad civil, desempeñan un papel preponderante en la defensa de los derechos y libertades públicos. Sus emisiones perturban el poder establecido, pero cuentan con el consentimiento del pueblo, ya que denuncian los abusos, informan más adecuadamente y dan una voz a la comunidad para discutir cuestiones de interés común. Valentin Migabo indica, sin embargo, en su artículo « La radio communautaire et le défi d'accès à l'information publique en période de crises en Afrique : l'exemple de la RDC », que las condiciones en las que funcionan son deplorables y que se enfrentan a una gran vulnerabilidad.

La historia de la acción comunitaria en Tanzania se remonta al final de la segunda guerra mundial. Desde entonces se han introducido numerosas mejoras, incluso después de la independencia (1961). Las actividades que se realizan proceden de las propias comunidades. A este respecto, los agentes de desarrollo están haciendo todo lo posible por identificar los recursos locales disponibles en colaboración con los miembros de la comunidad a fin de garantizar la sostenibilidad de los diferentes proyectos en todo el país. En su texto « Community development practices in Tanzania: issues and challenges », Bernard Ndiege pide una mejor formación de los trabajadores afectados, la adopción de un enfoque nacional y la realización de investigaciones más profundas.

La música es un vehículo de promoción de valores útiles para la construcción de un sentimiento nacional en Costa de Marfil, al igual que otros países africanos tras su independencia. Si evoluciona con la historia del país, los valores que propone hoy a la juventud la alejan de una edificación ciudadana, según Emmanuel Gala Bi Tizié, Koffi Roland Bini y Alice Rachel Gala Tizié Lou Fewezan, que deploran, en su artículo « Créativité musicale et culture citoyenne chez les jeunes en Côte d'Ivoire », como después del zouglou y del mapuká, más comprometidos, el coupé-décalé, que se impone desde hace veinte años, rompe brutalmente con esta tradición. Tras una investigación, consideran que esta opción artística es atribuible al miedo a las represalias políticas y a una búsqueda por el dinero.

La animación sociocultural se define en Argelia en el contexto de la evolución social que siguió al período de la independencia. El texto de Aicha Boukhrissa, « L'animation socioculturelle et l'espace public algérien », tiene por objeto situar el sentido de la expresión y las actividades a las que ha dado lugar esta corriente de intervención en este nuevo entorno sociocultural, económica y política. Tres ejemplos apoyan la tesis de un mayor uso de las herramientas artísticas en los movimientos sociales, en particular en Orán, prácticas que parecen culminar en la impugnación del orden político desde febrero de 2019 y la organización de "Vendredire" para llevar la palabra ciudadana al espacio público de la calle y de los medios de comunicación.

Actividades se aferran más al desarrollo sociocultural cuando se despliegan lejos de la capital argelina, como nos informan Redouane Touati y John Traxler en su artículo « The Kabyle Community: Towards a People Centred Socio-Cultural Development ». Esta región donde vive la comunidad amazigh (bereber) ha sufrido mucho debido a su geografía montañosa y a su marginación por las autoridades. Estas condiciones han fortalecido el espíritu de pertenencia, solidaridad y cooperación. Para superar sus problemas y desarrollar su comunidad, los aldeanos abandonan las iniciativas gubernamentales y optan por el desarrollo centrado en las personas movilizándolo instrumentos artísticos.

En su texto « Les influences du maraboutage sur la performance en football des équipes navétanes », Hameth Dieng, Assane Diakhate y Adiará Ngom intentan comprender cómo esta práctica, entre hechizo y religión, determina el nivel de éxito de los jugadores en la medida en que las representaciones, normas y valores que se le atribuyen parecen condicionar sus actitudes y conductas. Su estudio realizado en la Zona 5 del municipio de Saint-Louis (Senegal) ilustra cómo la interiorización de las disposiciones inducidas por este espiritismo constituye una coacción que, por una parte, ajusta sus modos de hacer, de ser y sentirse en el fútbol y consagra, por otra parte, el lugar y la importancia del « maraboutage » en el fútbol amateur.

Fuera de thema

A partir de una reflexión teórica sobre los principales límites de la sensibilización social intercultural, antirracista o pro-convivencia, tal como se aplica en España, el artículo de María-José Aguilar-Idañez, « Más allá de las campañas de sensibilización: el empoderamiento comunicacional como estrategia de intervención », propone una vía de adelantamiento. Así, la intervención

social orientada al empoderamiento comunicativo debe generar un sentido de autoeficacia comunicativa, integrar la apropiación tecnológica, comprender mediante la lectura crítica de los medios de comunicación y la reflexividad, adquirir competencias dialógicas y participativas, desarrollar la capacidad de crear y desarrollar en colaboración acciones de comunicación que tengan un impacto en los imaginarios sociales.

Las actividades que relatan Noémie Maignien y William-Jacomo Beauchemin, en su texto « Expérimenter les hybridations entre recherche-création et médiation : pour une rencontre entre institutions culturelles et marges », se inscriben en un enfoque de epistemología social crítica y tienen por objeto a la vez dar cuenta de las diferentes perspectivas situadas de los grupos e individuos marginados participando al proyecto y facilitar la construcción colectiva de conocimiento sobre el acceso a las artes y la cultura. Por eso, el Laboratorio Cultura Inclusive, animado por el organismo Exeko (Quebec), mezcla las prácticas propias de la investigación-creación, la etnografía colaborativa, la mediación cultural, el teatro invisible, la creación literaria y las artes visuales.

El número próximo de la Revista tendrá para tema « La investigación en animación ». La fecha límite para someter un artículo o un informe a este número es el 28 de marzo de 2020 (ver consignas : <https://edition.uqam.ca/atps>). También aceptamos en todo tiempo textos que aparecen en la sección fuera de tema.

¡ Buena lectura!